



Monsieur.

Le Gentilhomme qui vous a rendu autrefois une de mes lettres, —  
 pourroit mériter, sans celle-cy, l'honneur de v<sup>re</sup>. protection, qu'elle  
 vous demandera pour luy, si luy vous reste quelque souvenir de son  
 mérite. Mais comme il y a long temps qu'il est revenu de Hollande,  
 & qu'il n'a pas eu le bien de v<sup>re</sup>. y entretenir souvent, pendant le  
 séjour qu'il y a fait; Je vous diray encore une fois qu'il est Neveu  
 de Monsieur d'Alancourt, dont Je sçay que la réputation vous est  
 connue, & que l'un & l'autre sont mes amis très-particuliers. Vous  
 jugerez aisément qu'il m'est avantageux de vous parler de la sorte  
 de ce jeune Cavalier, quand v<sup>re</sup>. aurez remarqué les belles qualitez  
 de son ame, & de son esprit. Elles sont, en vérité, au dessus de son  
 âge; & par ce que l'expérience ne s'acquiert que par l'exercice &  
 qu'avec le temps, estant né dans la profession des armes, & la  
 voulant suivre, il s'en va se faire paroître son courage & sa générosité  
 sur ce fameux théâtre de la guerre, & de la gloire, où les simples  
 soldats peuvent apprendre à devenir grands Capitaines, par ce que la  
 vertu seule y donne cette qualité. Il fait le crédit que v<sup>re</sup>. y  
 avez, & l'estime que v<sup>re</sup>. faites des personnes qui n'ont que des inclinaisons  
 louables; c'est pourquoy il desire passionnément de se rendre digne  
 de v<sup>re</sup>. bienveillance, & de v<sup>re</sup>. offrir le très-humble service qu'il v<sup>re</sup>.  
 a voué. Je ne puis se faire autre chose que v<sup>re</sup>. se connaître ce desir;  
 vous, & luy sçay le reste; car Je m'assure que v<sup>re</sup>. l'aymeriez aussi  
 tôt que v<sup>re</sup>. aurez reconnu combien il v<sup>re</sup>. honnore. Cependant,  
 Monsieur, pardonnez-moy la liberté que Je prens de v<sup>re</sup>. faire

des prières pour autrui, moy qui aurois besoin que d'autres v<sup>s</sup>.  
en fissent de ma faveur. C'est vn effet de la confiance que je pr<sup>is</sup>  
de v<sup>s</sup>. bonté, & de l'estime que je fais de cette générosité dont  
j'ay déjà receu tant de preuves. Je v<sup>s</sup>. supplie de me la continuer,  
& de me la faire paroître au sujet p<sup>o</sup>. lequel je v<sup>s</sup>. écris; & je v<sup>s</sup>.  
assure aussi que je n'auray pas moins de ressentiment de toutes  
les faveurs que vous ferez à M. du frémont, que si je les recevois  
de ma propre personne; & que p<sup>o</sup>. les reconnoître, il n'y a point de  
services que je ne vous rende, pourveu que v<sup>s</sup>. m'en jugiez capable,  
& que v<sup>s</sup>. me fassiez l'honneur de me croire, autant que je le suis,

Monsieur,

re. tres humble & tres  
aquis serviteur.  
Conrart

A Paris le 13<sup>e</sup> may

1642 —

ny  
t  
inuer,  
ry  
ry  
de  
alle  
luy,

A Monsieur

Monsieur de Zulikem  
Com. de son Altesse, &  
Secretaires de ses  
Commandemens.  
A La Haye.

